

A la fin de l'année dernière, lorsque se dispersait un peu partout l'essaim écolier, huit de nos confrères nous quittaient pour ne plus revenir. Pour plusieurs, le lieu vers lequel les pousserait le vent de leur destinée, était encore un secret. Aujourd'hui, tout est éclairci. Quatre de ces confrères, entrés au Grand Séminaire, ont reçu la tonsure, dimanche le 31 août, des mains de S. G. Mgr Labrecque. Des quatre autres, deux, M. L. Boiy et Th.-Ls Lamarre, étudient la médecine, M. Th. Cimon se destine au notariat et M. J. Grenon au génie civil.

**

Nous avons généralement la retraite, les années passées, au moins un mois après la rentrée; cette année, la retraite a lieu dès les premiers jours. Donc, mercredi, 10, faisant trêve pour quelques jours aux occupations ordinaires de la vie écolière, nous nous sommes mis en frais de dépouiller le vieil homme. Les impressions de vacances sont encore bien fraîches, hélas! mais on nous dit que notre savant prédicateur, M. l'abbé A. Gauvreau, curé de Saint Roch de Québec, les aura vite fait disparaître; nous seconderons de notre mieux ses efforts.

**

La retraite s'est terminée dimanche, le 14; mais l'impression que ces saints jours ont laissée dans nos cœurs n'est pas éteinte. Cette impression sera durable, nous en sommes sûrs. Nous comprenons maintenant l'enthousiasme de nos confrères de *Physique* et de *Rhétorique*, lors de la dernière retraite de vocation, l'an dernier, pour leur prédicateur, M. A. Gauvreau. Comme ils avaient raison et comme nous concoupons aujourd'hui dans leurs sentiments! Une chose à laquelle cependant nous renonçons, c'est de pouvoir remercier assez dignement ce bon monsieur de tout le bien qu'il a fait pour nous et de l'intérêt sincère qu'il nous porte. Nous ne pourrions lui offrir d'autre chose que l'assurance du souvenir éternel de ses bienfaits et le désir bien sincère de lui prouver, si jamais l'occasion nous en est donnée, notre profond respect et notre reconnaissance sans bornes.

**

Comme la retraite, le grand congé, qui la suit toujours, est maintenant aussi du domaine du passé. Ce jour-là, encore, il y eut des excursions dont ne feront, probablement, jamais mention les annales futures de notre pays.

Cela ne veut pas dire que nous ne nous sommes pas amusés; au contraire. C'était notre premier pique-nique de l'année, alors nous avons voulu montrer aux *nouveaux* comment nous passions ces jours de congé extraordinaires. Inutile de dire qu'ils ont été émerveillés et à bon droit. D'ailleurs nous leur avons déjà prouvé, avant la retraite, cet esprit d'initiative qui nous anime en cette matière, en organisant une petite séance spécialement à leur intention. Comme il y a la *séance des finissants* à la fin d'une année scolaire, pourquoi n'y aurait-il pas aussi la *séance des nouveaux* au commencement d'une autre année? C'est cette nouvelle institution que nous avons inaugurée mardi dernier. La fanfare est venue à notre secours, les musiciens sont accourus en foule, les déclamateurs de même et dans l'ensemble cette séance a été jolie.

DAMASE POTVIN,
élève de Physique.

VIDE !

La caisse de l'OISEAU-MOUCHE est complètement vide, et ses abonnés lui doivent plusieurs centaines de piastres. S'ils trouvent que c'est là la meilleure situation possible, ils sont bien chanceux; nous serions heureux de connaître quels sont les principes réflexes qu'ils invoquent pour s'établir dans une pareille indifférence.

Choses universitaires

Deux grands événements ont marqué le commencement des vacances. Les fêtes du cinquantenaire de l'Université Laval et l'inauguration du nouveau mode de corrections des épreuves du baccalauréat.

Les fêtes de l'Université ont été grandioses et elles ont eu pour notre institution nationale les plus avantageux résultats. Le montant de la souscription s'est élevé à \$100,000 en chiffres ronds, et l'expression de confiance et de sympathie de la part des anciens élèves a été aussi chaleureuse que spontanée. \$100,000, c'est bien peu comparé à ce qu'il faudrait pour doter une université et lui permettre d'agrandir ses édifices, de fonder de nouvelles chaires et d'organiser parfaitement ses diverses facultés; mais au moins cette souscription prouve que les Canadiens-français compren-

nent qu'il faut des ressources, et sans doute, nos compatriotes qui ont de la fortune se souviendront que l'œuvre de l'Université est assez importante pour mériter leurs largesses. Pourquoi ne feraient-ils pas, en sa faveur, ce que nos compatriotes anglais font en faveur de leurs institutions similaires?

Au congrès universitaire de l'an dernier, il avait été résolu que dorénavant toutes les épreuves du baccalauréat, sur les matières universitaires, ne seraient plus corrigées dans les différents collèges, mais à l'Université, par des comités composés de professeurs choisis dans les collèges affiliés. C'est ce nouveau système qui a été inauguré cette année. Il semble offrir plus de garanties et donner plus de satisfaction que l'ancien.

COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

EPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limites

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

Avant d'assurer votre vie, examinez l'état des affaires et la valeur présente de
La Cie d'assurance L'EQUITABLE

a plus puissante et la plus libérale du monde

Actif général, 31 déc. 1900 \$304,598,063

Surplus général " " " 66,137,170

Pour le { Actif 31 déc. 1900 7,660,64

Canada { Surplus " " " 2,002,43

SEARCENT P. STEARNS, Gérant, Montréal.

J. E. SAVARD, Agent, Chicoutimi.

MESSIEURS LES MARCHANDS
SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —
INSTITUTEURS**TROUVEZ DANS NOS MAGASINS**

L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités

Cartes géographiques et Fourniture

d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue**\$60.00**

LIBRAIRIE GUAY-GOUBOUT
CHICOUTIMI